

La Messe est le sacrifice du Calvaire rendu présent par le prêtre.

"L'OFFRANDE DU SOIR." (Ps. 140/2)

Que ma prière devant Toi, s'élève comme un encens. Et mes mains comme l'offrande du soir !

Jésus a très souvent murmuré ce psaume qui ne prenait tout son sens que sur ses lèvres. N'a-t-il pas déclaré: Il n'y a pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ses amis. (Jn 15/13) ?

A la fin du jour, c'est sur l'amour qu'on vous examinera. (St Jean de la Croix). Oserai-je dire que Jésus connaissait Saint Jean de la Croix?

Madame Machin se sacrifiait pour ses enfants: elle ne vivait que pour eux. Mais où était le sacré là-dedans ? Dans le mot sacrifice. Un point: c'est tout.

Et voilà que tout-à-coup, ça l'a prise: elle se prive, elle s'oublie, elle voudrait disparaître; elle est convaincue maintenant que tout est à Dieu. Tout ce qu'elle est, tout ce qu'elle a, elle le sait bien, elle le tient de Lui. Les enfants seraient-ils tombés dans les oubliettes ? Non tout-de-même: d'abord ils ne s'en portent que mieux. Ensuite ils n'embarrassent plus maman sur le chemin qui conduit à Dieu. Au contraire !

Bref; elle s'immole. Elle adore si tu préfères.

Sacrifice, adoration, immolation, c'est la même chose. Quand tu dis: "Je vous adore, ô mon Dieu .1", ne mens pas. Supprime quelque chose pour te rappeler que Dieu est le Maître; ne serait-ce que ce peu de temps que tu consacres à la prière; ne serait-ce que ton habitude nonchalante dans la tenue; ne serait-ce que la circonstance: on ne dit pas sa prière dans son lit.

L'encens du psaume, on le brûlait; on le détruisait. Dieu en trouvait le parfum agréable.

Revenons donc aux mains de Jésus, qu'Il a levées sur la Croix au soir de sa vie. Il a tout sacrifié. Il n'a rien gardé. Et tu te rappelles Qui Il est.

Tu sais maintenant tout sur la messe. Ou presque tout. En fait tu connais le Calvaire à Jérusalem en l'an 30. Mais dis-toi que la messe est ce même Calvaire rendu Présent à Saint-Nom-la-Bretèche par exemple, en juin 1999. Luther affirmait que le Calvaire suffisait et que nos messes, nos sacrifices, étaient autant de blasphèmes. Il avait raison et tort: oui, le Calvaire suffit, mais la messe n'est pas un autre sacrifice; c'est le même qui nous est rendu présent. Ainsi toutes les messes qui se célèbrent aujourd'hui dans le monde ne sont pas autant de sacrifices, mais autant de présences du même sacrifice.

Essayons (?) d'y voir un tout petit peu plus clair. Quand tu communies, tu reçois Jésus. Les autres communiants sont dans la même heureuse situation. Mais il n'y a pas autant de Jésus que d'hosties. De même, il y a autant de présences du Golgotha que de messes célébrées, mais le Golgotha est unique.

Tu comprends maintenant pourquoi Jésus a établi la messe: je suis né en 1925 à Paris; et Tibère ne m'est vraiment rien. Je ne m'appelle pas Saint Jean. Et pourtant, je suis présent au Calvaire, ou plutôt, le Calvaire m'est présent.

Le Père de Montfort exprime tout cela mieux que je ne le fais:

Il (Jésus) y devient, par son amour extrême

Et Sacrifice, et Sacrificateur. (Comme au Calvaire)

Et voilà maintenant la messe: Il continue à s'immoler Soi-Même

Pour le salut du juste et du pécheur.

Avant Jésus; il y avait des prêtres et il y avait des victimes. Au Calvaire, il y a le Prêtre (dont les précédents n'étaient que des brouillons et dont les suivants tiendront de Lui leur sacerdoce), qui est en même temps la Victime.

Sur l'autel en effet, comme sur la Croix, c'est toujours le même prêtre et la même victime: Jésus qui s'offre en expiation de nos péchés. Différences: 1) A la messe, Jésus se sert du prêtre (cette fois-ci, je ne souligne pas le mot). 2) le sang ne coule pas. 3) C'est bien Jésus offert, mais je ne vois que du pain et du vin.

A ce propos, Notre Seigneur a choisi deux matériaux séparés pour signifier précisément le Calvaire présent. Sur la Croix, corps suspendu, sang répandu.

Il est bien entendu que l'Eglise n'a de sacrifice que celui-là. Nos pauvres sacrifices ne prennent valeur qu'en lui.

La messe n'est offerte qu'à Dieu: c'est un acte d'adoration. On peut pourtant l'offrir en l'honneur de la Sainte Vierge et des saints, en reconnaissance de ce que Dieu leur a accordé, et pour obtenir leur intercession (concernant les vivants et les morts).

Un curé savoyard m'avait autrefois demandé de célébrer un certain nombre de messes pour les vaches des ses paroissiens. Comme je ne suis pas top bête, j'avais compris qu'il s'agissait des propriétaires: une vache qui ne se porte pas bien est une menace pour le portefeuille. (Le curé avait le sens des raccourcis.)

En même temps, avec Jésus, on remercie Dieu, on Lui demande pardon, on implore sa grâce et ses grâces.

Les catéchismes vraiment sérieux s'expriment ainsi; le sacrifice de la messe est latreutique, eucharistique, satisfactoire et impétratoire. A quoi est-ce que je ressemble avec mes pauvres mots !

La meilleure manière d'assister au Saint Sacrifice est de suivre les prières du prêtre avec les sentiments que nous aurions eus au pied de la Croix. Mais tu as toute liberté: tu peux méditer,- tu peux dire d'autres prières; tu peux réciter ton chapelet; tu peux faire une pieuse lecture, tu peux réviser ton catéchisme (eh ...